

Salon de l'agriculture : il est temps de ressortir les casseroles pour accompagner les tracteurs

écrit par Messin Issa | 24 février 2024



Et si, en ces jours bénis du Salon de l'agriculture, on ressortait les casseroles ?

Une casserole, ça va avec des produits de la terre. Les produits de la terre, c'est l'agriculture (dite autrefois paysannerie). L'agriculture, c'est les tracteurs. Les tracteurs sont aujourd'hui à Paris. A une heure de marche de la place de la Concorde (anciennement place de la Révolution) où un certain Louis XVI a été séparé de sa tête.

Que les casseroles se dressent et se tiennent aux côtés des tracteurs. Comme l'infanterie aux côtés des chars. On chassera les traîtres, les corrompus, les pourris. Et on criera comme lors de ce mémorable 21 janvier 1793 : « Vive

la Nation ! Vive la République ! Vive la liberté ! » et on dansera la farandole.

On peut dire ce qu'on veut, mais il faut le reconnaître, les grandes révolutions dans le monde ont été réalisées par l'alliance des ouvriers et des paysans.

Par l'alliance du marteau et de la faucille.

Les tracteurs sont le symbole du labour et du labeur. Ils sont lourds, roulent lentement, mais ils sont aussi le symbole de la détermination. Ils ne craignent rien, peuvent écraser tout et peuvent aller partout.

Les casseroles, elles, sont bruyantes. C'est le symbole de la révolte.

La casserole est devenue en France, au 21^e siècle, le seul moyen d'expression de la volonté du peuple, au-delà de toutes les institutions fantoches mises en place.

Quand les élus se terrent, quand les médias se taisent, la casserole devient reine. Elle prend la parole et fait vibrer le peuple. C'est la voix de tout un chacun. De celui qui n'a jamais pu prononcer un mot dans cette arène publique toujours cernée par les policiers au service du régime. De celui qui craint pour son travail, pour sa famille, pour ses enfants...

Le Macron les connaît, les casseroles des Français.

Son « règne » aura été marqué par les Gilets jaunes, par les casseroles et par les tracteurs.

C'est tout ce que l'Histoire retiendra du mandat du minable Macron.

Messin'Issa